



HAL
open science

UMIFRE - CFEETK - Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. UMIFRE - CFEETK - Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak. 2017, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02033537

HAL Id: hceres-02033537

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033537>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de
Karnak

CFEETK

sous tutelle des
établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique – CNRS

Ministère des Affaires Etrangères et Européennes -

MAEE





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Bernard LEGRAS, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak
Acronyme de l'unité :	CFEETK
Label demandé :	USR
N° actuel :	USR 3172
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Christophe THIERS
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Christophe THIERS

Membres du comité d'experts

Président : M. Bernard LEGRAS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Experts :

- M. Christophe BARBOTIN, Musée du Louvre
- M^{me} Anne JACQUEMIN, Université de Strasbourg (représentante du CNU)
- M^{me} Aude MAIREY, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (représentante du CoNRS)
- M. Jean-Louis PODVIN, Université du Littoral-Côte d'Opale
- M. Alexandre TESTE, CNRS, Délégation Midi-Pyrénées

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Diane BRAMI, CNRS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'USR 3172 a été créée le 1^{er} janvier 2008, mais ses racines sont plus anciennes. En 1895, le Service des Antiquités de l'Égypte crée la Direction des travaux de Karnak, confiée successivement à M. Georges LEGRAIN (1895-1917), M. Maurice PILLET (1920-1925) et M. Henri CHEVRIER (1926-1954). Officialisant cette tradition, un protocole est signé en 1967 entre les ministres de la culture égyptien et français, M. Sarwat OKACHA et M. André MALRAUX, donnant naissance au Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK). Une mission CNRS permanente est alors créée à Karnak (Louqsor). Depuis lors, le CFEETK est la structure qui a la charge des travaux de recherche, de restauration-conservation et d'anastylose de monuments dans l'enceinte du temple d'Amon-Rê, s'étendant sur 25 hectares et inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (« Thèbes antique et sa nécropole »). Les membres égyptiens et français de l'équipe sont respectivement placés sous la tutelle du Ministère d'État des Antiquités égyptiennes (MEA) et du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). De plus, le MEA met à disposition de l'unité, du personnel (ouvriers et techniciens). Une commission scientifique franco-égyptienne annuelle se tient au Caire ou à Louqsor afin d'évaluer les programmes quadriennaux, les actions et travaux.

L'unité est la seule équipe franco-égyptienne et la seule mission étrangère en Égypte à disposer d'une autorisation permanente de travail (fouilles, restauration...) pour ses travaux, ainsi que pour les missions extérieures qui y sont accueillies. À ce titre, elle est dispensée des démarches administratives auprès du comité permanent du Ministère d'État des Antiquités égyptiennes.

Après divers changements d'intitulés d'équipe CNRS (dont UPR 1002), les personnels affectés à Karnak ont été rattachés à l'UMR 8167-Paris 4-Sorbonne au 1^{er} janvier 2005. Signé en décembre 2007 entre le MEA et le CNRS, un accord a renforcé la volonté commune de coopération sur le site de Karnak. L'équipe permanente CNRS est alors devenue une Unité de Service et de Recherche (USR 3172) autonome au 1^{er} janvier 2008, la gestion étant confiée à un chercheur CNRS égyptologue. Il convient de rappeler que jusqu'alors, la direction de terrain relevait d'un architecte (IR CNRS), une direction scientifique (PR universitaire) étant chargée de discuter et valider les programmes scientifiques. Suite à la transition établie entre l'ancienne direction et le nouveau DU de l'unité dans le courant de l'année 2008, un programme quadriennal a été mis en place à l'automne 2008 (2009-2012). La priorité a été alors de relancer les programmes scientifiques anciens, d'initier de nouvelles thématiques de recherches et de nouvelles collaborations, et enfin de redonner une visibilité scientifique internationale à l'unité.

L'unité, située à 50 m du temple de Karnak, est implantée dans les locaux du Ministère d'État des Antiquités égyptiennes, située à Sharia Cornich et Nil, Mahabad Karnak - Louqsor. Elle est hébergée dans des locaux gracieusement mis à disposition par le Ministère d'État des Antiquités égyptiennes, conformément au protocole signé en 1967. Ces locaux sont partagés avec les collègues égyptiens du MEA. Il faut ajouter un rest-house, situé à quelques dizaines de mètres des bureaux, composé de huit studios (stagiaires, missionnaires), d'une maison commune (pour les repas), de trois maisons louées par les agents CNRS de l'unité, nouvelles conventions-cadres CNRS-MEA. Deux autres maisons accueillent le directeur des Antiquités de Haute-Égypte, et un autre membre du MEA.

Équipe de direction

M. Christophe THIERS, DR2

Nomenclature AERES

SHS 6_3 ; 6_1

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3	3
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4
TOTAL N1 à N6	12	12

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	2	
Thèses soutenues	2	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Cette unité binationale (franco-égyptienne) effectue un travail remarquable tant dans le domaine de la recherche que de sa valorisation. Elle est très bien implantée au niveau local, à Louqsor. La qualité des relations avec les autorités égyptiennes est du plus haut niveau puisqu'elle repose sur une convention de partenariat entre le MEA et le CNRS signée en décembre 2007, actuellement en cours de renouvellement. Cette collaboration fructueuse s'intègre dans le cadre d'une relation nouée au niveau politique en 1967 entre les ministres de la culture égyptien et français. L'unité est hébergée gracieusement dans des locaux du MEA qui met de plus à sa disposition du personnel (ouvriers et techniciens). Une commission scientifique franco-égyptienne annuelle se tient au Caire ou à Louqsor afin d'évaluer les programmes quadriennaux, les actions et travaux. L'ampleur de ses découvertes archéologiques, l'importance de ses publications architecturale et épigraphique, ainsi que les résultats spectaculaires de l'anastylose la consacrent comme une unité phare de la présence archéologique française en Egypte.



Les effectifs de l'unité (douze personnes dont un seul chercheur, DR) lui permettent d'accomplir ses missions dans le cadre d'un programme quadriennal associant les collègues égyptiens et les équipes extérieures accueillies au sein de l'USR et développant des recherches propres en histoire, archéologie, épigraphie, analyses architecturales et conservation-anastylose de monuments. Mais il importe de pérenniser ces ressources humaines et les moyens financiers. Le comité d'experts tient à souligner sa perception d'une ambiance chaleureuse et conviviale.

Le site de Karnak est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'activité de cette unité sur l'un des plus prestigieux sites archéologiques, historiques et touristiques de l'Égypte ancienne est donc un atout considérable pour le rayonnement de l'archéologie française en Égypte et dans le monde.

Points forts et possibilités liées au contexte

Une implantation française ancienne (depuis 1895) sur un site d'exception, Karnak, le plus grand sanctuaire égyptien (25ha) inscrit au patrimoine de l'UNESCO « Thèbes antique et sa nécropole ».

Un partenariat exemplaire avec le Ministère d'État des Antiquités égyptiennes qui en fait la seule mission étrangère en Égypte à disposer d'une autorisation permanente de travail (fouilles, restauration...).

Une grande partie des monuments est encore inédite, d'où un potentiel de recherche encore exceptionnel.

Une optimisation des ressources informatiques en matière de publication et de diffusion des résultats scientifiques par un site trilingue (anglais, arabe et français).

Les efforts couronnés de succès pour renforcer les partenariats avec les équipes françaises (en particulier Montpellier 3, l'EPHE Section des sciences religieuses, l'Institut Français d'Archéologie Orientale, IFAO) et renforcer la visibilité internationale (en particulier Bruxelles, Memphis (Tennessee), Oxford, Québec, Tübingen).

L'obtention du LabEx Archimède, dont la gestion financière est assurée par l'université Paul-Valéry Montpellier 3, qui renforce les effectifs de l'unité pour des programmes précis.

Un accueil significatif d'étudiants avancés (une quinzaine de master et de doctorants par an) qui s'ouvre de plus en plus vers des étudiants européens (Paris 4, Lille 3, Montpellier 3, mais aussi Bruxelles, Budapest, Oxford).

Points faibles et risques liés au contexte

Le point le plus important est sans doute le contexte général de la vie politique du pays hôte depuis la révolution égyptienne de 2011. On peut de fait constater une participation en baisse significative de la part du partenaire égyptien (MEA) depuis 2011.

La difficulté de recruter de manière durable des personnels chercheurs ou non chercheurs venus de France en raison du caractère spécifique de la vie à Louqsor (en particulier l'absence d'écoles primaires et/ou secondaires françaises).

Le caractère très particulier de certains métiers indispensables à l'activité de l'unité, céramologue, tailleur de pierre ou restaurateur, des métiers qui peuvent être très difficiles à remplacer le jour où les agents voudront retourner en France.

Une partie des effectifs indispensables à l'appui aux missions de l'unité ne sont plus pris en charge par le CNRS, à savoir des postes VI-MAE (topographie et restauration) et de financement LabEx (relevés épigraphiques), d'où une certaine fragilité dans leur recrutement.

Une certaine faiblesse de la recherche en restauration des monuments sur le site, alors que les autorités égyptiennes sont très sensibles à cet aspect de l'activité des unités étrangères.

Une diffusion limitée de la production scientifique dans des revues internationales à comité de lecture, cette production étant par ailleurs de la plus grande qualité. Il convient cependant de souligner, que comme quasiment toutes les unités, ses membres sont très sollicités pour publier dans les actes de colloque, les mélanges ou des recueils collectifs et que ces contributions sont autant d'articles qui échappent aux revues.



Recommandations

Il faut assurer la pérennité de l'unité en ressources humaines pour la partie française (CNRS, MAEE, LabEx), ce qui implique de gérer au mieux les départs et les arrivées, et renforcer le partenariat local.

Il convient d'être très vigilant quant aux demandes propres du pays hôte sur l'anastylose, la restauration et l'enrichissement du Musée de plein air, puissant aimant pour le tourisme international. Cette recommandation concerne les sources de financement de l'unité.

Il importe d'augmenter la part des travaux dévolue aux revues internationales à comité de lecture pour ne pas amoindrir la notoriété scientifique de ces travaux pourtant remarquables à tous égards et dont il convient d'assurer la légitime publicité.

La volonté de multiplier les partenariats avec des unités étrangères, en particulier européennes et nord-américaines (Etats-Unis, Canada), doit être encore encouragée.

Le comité d'experts recommande enfin à l'unité d'être aussi un agent de la francophonie, sans délaisser l'indispensable dimension de la communication et de la diffusion scientifiques en anglais et en arabe.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le CFEETK se distingue par la cohérence de ses champs d'étude au sein du temple de Karnak, depuis la fouille proprement dite jusqu'aux travaux de documentation épigraphique indispensables à la communauté scientifique. On soulignera à cet égard que l'un des chantiers de fouille de l'unité, celui du temple de Ptah, a permis la découverte d'une porte au nom d'un roi de la fin de la XVII^e dynastie inconnu auparavant, renouvelant ainsi en profondeur l'état de nos connaissances sur cette période obscure de l'histoire de l'Égypte. Cette avancée spectaculaire a connu un grand retentissement international, diffusé fort à propos par le biais d'une revue électronique. On note avec satisfaction que la diffusion de ces recherches est assurée de manière régulière aussi bien par les publications traditionnelles (au nombre de 59, avec la direction de la revue *Les Cahiers de Karnak* et parmi cette soixantaine de publications, 20 ouvrages ou chapitres d'ouvrage) que par internet - des documents majeurs sur le site cfeetk.cnrs-, le site du CFEETK étant extrêmement consulté (plus d'un million de visiteurs depuis 2009). Cette diffusion se trouve complétée par les contributions personnelles des membres de l'équipe dans le cadre de congrès, colloques, conférences internationales (36) et de volumes de mélanges. La production de l'unité pendant la période du contrat arrive ainsi au nombre de 116. On note cependant que la part de ces travaux dévolue aux revues internationales à comité de lecture est trop faible, ce qui risque d'amoinrir quelque peu la notoriété scientifique de ces travaux pourtant remarquables à tous égards et dont il convient d'assurer la légitime publicité. Ce point devrait donc être corrigé dans les années à venir.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'implication dans les programmes internationaux est forte, même si l'équipe doit limiter ses engagements au site dont elle a l'exclusivité. Elle se trouve avoir en ce domaine un rôle de leader incontestable dans des projets à égalité politique avec le service archéologique égyptien ou avec des équipes non égyptiennes désireuses de travailler à Karnak. Les liens de l'équipe avec onze institutions françaises ou étrangères (hors service archéologique égyptien), à commencer par l'IFAO, témoignent de sa place dans la recherche au plus haut niveau.

La situation très particulière de l'équipe fait qu'elle n'a qu'un seul chercheur au sens strict, mais elle associe à ses travaux des chercheurs égyptiens et des membres d'équipes étrangères non égyptiennes. On notera que les contacts ainsi noués permettent la présence de stagiaires (au cours du contrat, une quarantaine au niveau master et doctorat pour des périodes de 3 à 6 mois) et de post-doctorants français et étrangers - 3 en 2013 dans le cadre du LabEx - qui trouvent au centre de Karnak des conditions tout à fait favorables à une recherche de haut niveau. Cette équipe dont les travaux divers se réfèrent à un lieu unique bénéficie de la très forte attractivité de ce lieu pour les égyptologues, ce qui joue un rôle dans la notoriété des travaux et des publications, mais oblige aussi les membres du centre de Karnak à être à la hauteur de l'attente suscitée par le seul nom de Karnak. Le Centre joue aussi un rôle de bibliothèque de recherche pour les étudiants égyptiens des Universités de Qéna et Minya.

La très petite taille de l'équipe, le faible nombre de chercheurs et la multiplicité des tâches qui sont celles des ingénieurs font qu'il est difficile de répondre aux critères énumérés dans la rubrique rayonnement. Le directeur a assuré des missions pour évaluer des projets en Allemagne et en Belgique ; l'architecte de la mission a été consulté par la section cairote de l'Institut archéologique allemand et par le département d'études proche-orientales de l'Université de Californie ; le tailleur de pierre a apporté son expertise à la mission de Lalibela en Éthiopie.

Le rayonnement et la notoriété de l'unité ne font aucun doute pour le comité d'experts, compte tenu de son isolement géographique extrême

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La situation particulière de l'équipe installée en Égypte, au cœur du vaste domaine archéologique que constitue le sanctuaire d'Amon à Karnak, contribue fortement à son rayonnement et à son attractivité. L'équipe jouit en effet d'une sorte d'exclusivité de la recherche dans certains domaines, même si cette exclusivité repose sur un contrat original avec les autorités égyptiennes. Cet aspect, politique au plus haut point, fait à la fois la force et la fragilité de l'équipe, puisque son existence est liée aux aléas politiques. Le caractère binational (franco-égyptien) du Centre qui déborde donc l'USR relevant du CNRS demande à son directeur d'avoir des qualités diplomatiques, une grande faculté d'anticipation et une parfaite aisance dans le monde égyptien. Le pilotage est, en effet, à deux niveaux - un pilotage ordinaire d'équipe CNRS et une direction habile, respectueuse de la situation pour ce qui est du Centre, l'existence de l'équipe dépendant en partie de cette maîtrise politique.



Les interactions avec l'environnement social, économique et culturel constituent donc un aspect essentiel des activités du CFEETK. Elles sont inscrites dans les missions même de l'unité : le site de Karnak étant classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Centre assure une grande part de la restauration du temple et de sa mise en valeur grâce, notamment, à l'usage de l'anastylose, qui permet une restitution au public, en particulier dans le cadre du « Musée en plein air » du site. Les restaurations en cours ou achevées il y a peu sont nombreuses (exemple de l'anastylose du Netjery-menou de Thoutmosis III et Hatchepsout, inauguré en juin 2013). Au regard de l'importance cruciale de l'économie touristique en Égypte (et d'autant plus dans le contexte des problèmes politiques récents), cette dimension est évidemment fondamentale - et l'on peut regretter que le poste de restaurateur ne soit plus assuré par un personnel permanent du CNRS, mais par un volontaire international dont le renouvellement est soumis aux aléas de la conjoncture.

Le CFEETK se préoccupe également de diffuser l'information scientifique sur son site internet. Outre le « Projet Karnak » le centre a également développé un site trilingue (français-anglais-arabe) <http://www.cfeetk.cnrs.fr/>, très régulièrement mis à jour, qui présente les différentes réalisations du Centre (par le biais, notamment, d'un rapport annuel, désormais exclusivement en anglais), ses publications (en particulier les *Cahiers de Karnak*, imprimés sur les presses du Conseil Suprême des Antiquités égyptiennes au Caire ; et les monographies éditées en collaboration avec l'IFAO), ainsi qu'une précieuse bibliographie couvrant, de manière la plus exhaustive possible, l'ensemble des travaux sur le temps avec, lorsque cela est possible, un téléchargement direct. Actuellement, sur 2.169 références, 1.110 peuvent être téléchargées. Le succès est patent : le site a reçu environ 1.300.000 visites depuis son ouverture en 2009.

Enfin, les membres de l'unité sont régulièrement sollicités par les médias (reportage « Enquête spéciale » diffusée en 2010 par exemple) et par la presse écrite, tant française qu'égyptienne.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité dispose de cinq personnels non chercheurs titulaires au CNRS : un Ingénieur d'Étude (IE2) documentaliste-égyptologue ; un Assistant Ingénieur (AI), chef de chantier-tailleur de pierres et assistant de prévention ; une AI, recrutée le 01/12/2013, fonctionnaire stagiaire photographe ; un AI, responsable administrative et financière de l'unité et correspondante formation de l'unité ; un IR, archéologue-architecte, directeur adjoint de l'USR 3172, dont le départ en mobilité aura lieu le 01/09/2014, avec son remplacement par un IR archéologue.

La responsable administrative et financière se partage entre deux sites : Karnak et Alexandrie (à raison d'une dizaine de jours par mois). Le budget de fonctionnement géré pour le CFEETK s'élève à 73.440 euros du CNRS et 36.000 euros du Ministère des Affaires Étrangères. Les arbitrages des moyens financiers alloués à chaque service sont effectués en fonction des priorités scientifiques et après discussion entre le directeur d'unité, la gestionnaire et les responsables de services. Il faut souligner l'importance du rôle de la responsable administrative dans le bon fonctionnement de ce centre.

Le plan de formation de l'unité comprend des formations en langue (Arabe et Français langue étrangère), et des formations techniques et scientifiques sur place (comme par exemple, une formation à la céramologie). Seules quelques formations institutionnelles ont lieu en France, telles que la formation des correspondants formation ou celle des assistants prévention (avec notamment une formation sur la sécurité sur les chantiers de fouille).

Du point de vue des personnels sur place, le Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak répond donc aux critères de ce que l'on peut attendre d'un centre à l'étranger.

En ce qui concerne la représentativité des personnels dans les instances de pilotage, tous les personnels de l'unité participent au conseil de laboratoire. En outre, des entretiens réguliers ont lieu entre les personnels non chercheurs et leur direction. Enfin, les personnels bénéficient d'un plan de formation solide, et d'un règlement intérieur.

La taille modeste de l'unité favorise des échanges fréquents, formels ou informels entre les personnels. La communication passe en interne par un panneau d'affichage, un livret d'accueil et une réunion d'information sur le contexte de l'unité aux nouveaux arrivants. Quant à la communication externe, les avancées les plus notables paraissent dans le *Journal du CNRS* et dans *CNRS International magazine*.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le CFEETK n'est pas rattaché à une école doctorale. Cet élément pourrait constituer un handicap pour la formation de jeunes chercheurs. Cependant, d'une part le directeur est membre de l'ED de Montpellier 3 et il participe à la direction de deux thèses (deux autres ont déjà été soutenues). D'autre part, le CFEETK accueille chaque année une quinzaine de jeunes chercheurs (français ou venant d'autres pays européens) pour des stages sur le terrain d'une durée de trois à six mois, et contribue ainsi à l'accompagnement des étudiants dans un processus de formation doctorale, de qualification et de professionnalisation, tout en faisant avancer les recherches sur le site (exemple du projet Karnak auquel ils contribuent). Plusieurs de ces étudiants (Paris 4, Lille 3, Montpellier 3, Bruxelles, Budapest, Oxford) réalisent d'ailleurs une thèse dont le sujet est directement en relation avec Karnak.

La présence au sein de l'équipe d'étudiants y ayant fait leur thèse et de post-doctorants constitue un indice supplémentaire de cette attractivité. Les interventions du Directeur de l'unité, IR1 archéologue-architecte et du IE2 documentaliste-égyptologue, dans des colloques mais aussi auprès des universités et des associations égyptologiques, font connaître aux étudiants avancés et au grand public l'évolution de la recherche au CFTEEK et sont susceptibles d'attirer de nouveaux chercheurs.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet se place clairement dans la continuité du programme qui s'achève. Le CFEETK poursuit en effet la ligne scientifique qui a toujours été la sienne depuis sa création en 1967 avec succès, notamment en matière de publication architecturale et épigraphique, ainsi que dans le domaine de l'anastylose qui produit des résultats tellement spectaculaires à Karnak. Le projet pour les années à venir est structuré autour de quatre axes dont les deux premiers, peut-être, mériteraient d'être précisés, voire fusionnés. La plupart des thèmes de l'axe 1 (Pouvoirs et marques du pouvoir à Karnak) peuvent en effet trouver leur place dans l'axe 2 (Zones périphériques, zones de contact) à l'exception notable cependant du thème « Les colonnes de la salle hypostyle ». Ces axes traduisent un souci de bonne volonté, un désir de s'adapter aux normes générales qui conviennent parfois assez peu à une unité comme Karnak, où la logique est plus celle de la publication d'ensembles identifiables par leur place dans le sanctuaire et leur fonction.

La poursuite des activités du Centre dans les cinq prochaines années ne pose pas de problème spécifique, sous réserve d'une non dégradation du contexte social et politique de l'Égypte bien entendu. Nous attirons toutefois l'attention des tutelles sur la faiblesse du service de restauration patrimoniale dans sa dimension actuelle. Il paraît indispensable de la renforcer pour obtenir une structure à la hauteur des enjeux et des demandes du pays hôte car rappelons que, d'une manière générale, les autorités égyptiennes se montrent des plus attentives à cet aspect de l'activité des missions étrangères sur leur sol.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Jeudi 12 juin 2014, 13h30

Fin : Jeudi 12 juin 2014, 18h

Lieu de la visite

Visite par visioconférence depuis le siège de l'AERES

Programme de visite

Heure de Paris

- 13h30 : réunion à huis clos du comité d'experts
réunion plénière (présentation du Centre par le directeur, et échanges avec les présents à la réunion)
- 15h00 : rencontre avec les personnels non chercheurs
- 15h30 : rencontre avec les doctorants (stagiaires) et les post-doctorants
- 16h00 : rencontre avec la direction (restitution) et clôture de la « visite ».
- 16h30 : rencontre avec les tutelles (CNRS)
- 17h00-18h00 : réunion à huis clos du comité d'experts
la visioconférence n'a pas eu lieu pendant ces plages horaires.

Points particuliers à mentionner

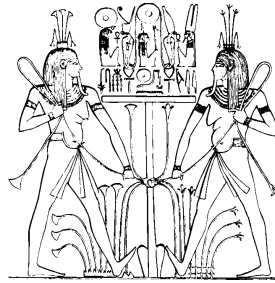
La visioconférence s'est déroulée dans d'excellentes conditions techniques (image et son). Le powerpoint préparé par l'unité a pu être projeté.



5 • Observations générales des tutelles



USR 3172



S2PUR150009377- Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak-007345 RT

Remarques sur le rapport AERES de l'USR 3172-CFEETK

Le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes soutien les activités du CFEETK (allocation de la commission des fouilles et financement de deux Volontaires internationaux) mais n'est pas une tutelle de l'unité, tutelle qui est seule opérée par le CNRS pour l'USR 3172.

Le Ministère d'État des Antiquités assure quant à lui une tutelle sur la structure collaborative franco-égyptienne créée en 1967, le Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak.

p. 5 : L'obtention du LabEx Archimède renforce les effectifs de l'unité pour des programmes précis : projets de 1 à 2 ans sur appel à candidature annuel, et projet « Karnak » doté de deux post-doctorants et d'un AI épigraphiste pour la durée du LabEx.

p. 7 : Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Il convient de prendre davantage en considération l'obtention du LabEx Archimède dans le développement du projet « Karnak » qui constitue un axe transversal et fédérateur de plusieurs axes de recherches de l'unité. Le projet « Karnak : Index global des inscriptions des temples de Karnak » a pour ambition d'organiser et de rendre accessible l'ensemble de la documentation hiéroglyphique, hiératique et démotique produite à Karnak. Ce travail est fondé sur un dépouillement exhaustif des documents et inscriptions de Karnak collationnées sur l'original. La documentation anciennement publiée ou inédite est prise en compte, monument par monument, avec une saisie des textes hiéroglyphiques, une translittération et une bibliographie. Cet outil en ligne (<http://www.cfeetk.cnrs.fr/karnak/> ; également carnet de recherche Hypothèses <http://karnak.hypotheses.org/>), lancé en juin 2012 (1re version) et hébergé sur les serveurs de l'IN2P3, autorise ainsi des recherches directes dans le contenu des notices et dans les inscriptions hiéroglyphiques par le biais de la translittération.

Les aspects liés à la documentation épigraphique développés dans le projet du temple de Ptah et les programmes en cours des axes thématiques 1, 2 et 3 alimentent directement le projet « Karnak » qui peut ainsi proposer un accès direct à l'information égyptologique.

p. 9 : concernant la remarque liée aux Axes 1 et 2, il convient de rappeler que l'axe 2 concerne des problématiques d'occupation des espaces périphériques et extérieurs (au moins pour une partie de l'histoire du monument) au temple (parvis, secteur nord de l'enceinte), avec une dimension archéologique prépondérante. L'Axe 1 concerne quant à lui des édifices des axes majeurs du temple d'Amon-Rê et l'approche est essentiellement épigraphique (relevés et études des inscriptions).

Christophe Thiers
Directeur de l'USR 3172-CFEETK